

# DOMINIQUE MOÏSI

## Conseiller spécial à l'Ifrri

Cette session, qui à mon sens aura été la plus intense et riche intellectuellement, est la toute dernière de la quatrième World Policy Conference. Une session remarquable du début à la fin. Pendant deux jours et demi nous avons fait une cure d'optimisme. Nous sommes arrivés dans un monde qui paraissait en lambeaux et soudain, sans doute parce que les sujets ont été triés en fonction de leur teneur en optimisme, nous avons l'impression que le monde est plus léger, l'air plus pur et dans une large mesure, cette dernière session est en contradiction avec ce que nous avons pu entendre. On nous dit que les jours de l'Occident sont comptés et nous avons quatre intervenants distingués en provenance de l'Europe avec nous aujourd'hui. En fait, en les regardant tous les trois, j'ai l'impression d'avoir dix ans de moins, et que Madeleine Albright et Robin Cook vous apparaître et reprendre la discussion où ils l'avaient laissée.

Je pense en outre, si l'on considère le contenu de nos discussions, à l'exception peut-être de la dernière session, que nous nous sentons rajeunis. Grâce à Jean-David Levitte, nous sentons poindre une Europe Plus et grâce à Maarti Ahtisaari, ancien Président de la Finlande, nous avons un modèle pour réinventer l'Occident à la lueur de la flamme nordique et nous savons que l'Afrique va être le continent de l'avenir. Cette quatrième édition de la World Policy Conference nous aura également enseigné qu'il existe de nouveaux protagonistes clés dans le monde de la gouvernance. D'un côté vous avez les marchés, qui ont permis la sortie de M. Berlusconi, la consolidation de la Grèce et le renforcement de l'Union Européenne. D'un autre côté, nous avons les peuples, et Igor Ivanov nous dira si le Printemps arabe arrive jusque dans les rues de Moscou ou si au contraire, l'hiver russe sera plus rude encore.

Nous avons décidé entre nous du sujet de notre discussion. Hubert Védrine, que je n'ai pas besoin de présenter et qui a longuement été Ministre des Affaires étrangères en France, présentera notre débat à l'aide de quelques remarques concernant l'évolution du système international et de sa signification pour l'Europe. Joschka Fischer apportera un point de vue allemand sur le même sujet et répondra à la remarque formulée à Berlin il y a quelques jours par Radek Sikorski, le Ministre des Affaires étrangères de Pologne disant que l'Allemagne était désormais la nation indispensable de l'Europe. Madeleine Albright aurait dû être présente pour lui répondre sur le concept de nation indispensable. Joschka devra dire si l'Allemagne est une nation indispensable dans ce que Kishore Mahbubani qualifierait de continent superflu. Puis Robert Badinter contribuera à un sujet pour lequel il a joué un rôle historique. Ancien Ministre de la Justice de la France et acteur déterminant dans l'abolition de la peine de mort, Robert Badinter est également une figure clé dans la naissance de la justice internationale. Nous terminerons sur ses remarques concernant la souveraineté et l'éthique ainsi que les avancées immenses, malgré ses limites, de la justice internationale à travers le monde.

Je cède sans plus tarder la parole à Hubert.